L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

PIERSON & LIMET, Editeurs-Propriétaires

Bureaux—No. 73 Rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 31 JANVIER.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

SUISSE.

Zurich, 30.—Le feld-maréchal Baron Gabling, d'Autriche, s'est suicidé ici, aujourd'hui.

PRUSSE.

Berlin, 30.—La *Gazette allemande du Nord*, dit, en faisant allusion aux manifestations qui ont été faites en Belgique en faveur des ultramontains allemands, qu'il est du devoir du gouvernement l'empêcher ses sujets de participer dans une tentative révolutionnaire contre des puissances amies.

ANGLETERRE.

Londres, 30—Les élections pour les membres du Parlement ont commencé aujourd'hui. Bright, Dixon et Muntz, des membres actuels, ont été réélus à Binghampton, sans opposition.

Les retours déclarent élus: Kurslake, de Huntington; le col. Dive, un conservateur, de Frome, les libéraux n'ayant pas disputé l'élection de ce bourg. Les dernières dépêches reçues annoncent l'élection de sept libéraux et de six conservateurs, ce qui fait un gain d'un membre.

WASHINGTON.

Washington, 30—SÉNAT—M. Chandler, du comité de commerce, a fait un rapport favorable sur le bill pour faciliter et protéger l'exécution de certains travaux publics à l'embouchure du Mississippi. M. Davis, de l'Ouest-Virginie, élève des objections contre la prise en considération immédiate du bill, qui est par conséquent déposé, conformément au réglement.

Washington, 30—CHAMBRE.—Rapport est fait sur une résolution d'enquête contre le général O. O. Howard.

Washington, 30—Le *Republican* publie ce qui suit:

Nile Orléans, 29—On rapporte que le gouverneur Kellogg a adressé au gouverneur Shepherd, du district de Columbie, une réquisition pour M. C. Warmoth, contre qui sont allégués quelques transactions criminelles en connexion avec le Trésor d'Etat, pendant qu'il était gouverneur de la Louisiane.

Washington, 30—Chambre—Le comité sur les affaires militaires a rapporté aujourd'hui une résolution jointe qui charge le président de convoquer une cour militaire d'enquête sur les charges du général Howard. Elle passe après une longue discussion, avec un amendement donnant à l'accusé le droit de récusation. Le reste du jour est donné à des bills d'intérêt particulier.

Washington, 30. — Le Cabinet a tenu conseil aujourd'hui. Les confirmations sont: Holbrook, enregistreur du bureau des taxes en Louisiane; Lemé, receveur des deniers publics pour Natchitoches.

M. Carpenter a parlé pendant plus de 2 heures sur les affaires de la Louisiane et a annoncé son intention de présenter demain un nouveau bill d'élection pour cet Etat.

M. Morton a parlé ensuite. Son langage a été fort sainé, il a dit que c'était une mesure de sang. Il combattra demain.

Le Sénat s'ajourne à lundi.

Washington, 30—Sénat. M. Gordon a présenté un mémoire du gouverneur de la Georgie, qui demande le payement, par les Etats-Unis, de l'usage du chemin de fer de l'Est Tennessee de l'Atlantique, qui est la propriété de l'Etat.

Le comité des réclamations de la guerre s'est réuni ce matin et a entendu le gouv. F. P. Stanton présentant la réclamation de J. et T. Green, de Jackson, du Miss., dont la fabrique de coton, avec une forte quantité de coton et les machines, fut détruite par ordre du Gén. Grant en mai 1863.

DISCOURS DE CARPENTER.

Washington, 30 janvier — Carpenter a continué aujourd'hui son discours, au Sénat, sur les affaires de la Louisiane.

Il a dit qu'il ne condamnait pas la conduite du Président dans aucune des mesures prises en Louisiane, parce qu'il s'est conformé d'ordres que les cours de la Cours fédérales fussent mis à exécution. Il n'avait pas de meilleur guide que cet ordre et il ne pouvait faire autre chose que d'en assurer l'exécution. Il ne saurait faire donc aucun blâme contre le Président ni contre le marshal Packark. La responsabilité retombe toute entière sur le juge Durell.

Il lit le télégramme daté du 3 décembre, de l'avocat-général Williams au marshall Packard, lui ordonnant de mettre à exécution les arrêts et les ordres de la Cour des Etats-Unis, et il soutient que ce télégramme ne constitue pas une reconnaissance du gouvernement de Kellogg, que c'est simplement une instruction pour l'exécution des ordres de la cour. Il lit ensuite un télégramme du collecteur Cassey au Président, en date du 6 décembre 1872, annonçant la saisie de la Maison d'Etat et exposant que l'ordre de cour était d'un caractère couvrant tout.

L'orateur pense qu'il n'y a jamais eu un commandement plus sérieusement que celui. C'était un décret qui balayait tout et qui balayé les droits de tout un Etat. Ensuite est venu le télégramme de Pinchback au Président annonçant que tout était tranquille, mais demandant comme précaution que le gouvernement général intervint. L'orateur cite la loi et la Constitution pour rappeler en quelles circonstances le Président a l'autorité d'intervenir. Il ne peut le faire que dans deux cas, le cas d'insurrection contre l'Etat et le cas d'obstacle à l'exécution des lois des Etats-Unis.

Dans les troubles de Rhode Island, le Président avait pleinpouvoir d'intervenir établissant qu'il s'agissait d'un cas d'insurrection contre l'Etat, d'une tentative de renverser un gouvernement légal d'Etat et d'en mettre un autre à sa place. La législature de Rhode Island attestait qu'un Président qu'il y avait une insurrection dans l'Etat et lui demandait d'intervenir, mais le président Tyler procéda avec beaucoup de prudence, en envoyant d'abord des agents, puis le secrétaire de la guerre pour faire un examen préliminaire, afin de rester dans la limite des pouvoirs lui conférés.

Il est absurde de soutenir que le télégramme de l'avocat-général Williams a eu une reconnaissance de l'élection de Pinchback. Le sénateur Morton a dit qu'il était que le Président des Etats-Unis a le pouvoir, étant assis dans son fauteuil, de télégraphier d'un bout à l'autre du pays: "Je vous reconnais pour gouverneur; je reconnais tel législature comme légale", en temps de troubles, sans que le cas lui ait été soumis. Non, monsieur! Nous n'en sommes pas encore venus là dans ce pays.

L'orateur lit ensuite des passages de la proclamation Kellogg, déclarant que des violences domestiques existent dans plusieurs paroisses, violences que les autorités étaient hors d'état de réprimer sans de grandes dépenses et une effusion de sang, et invoquant l'aide du gouvernement. Il voulait éviter des dépenses, il voulait éviter l'effusion de sang et il demandait au Président l'assistance de l'armée. Les armées n'apaisent généralement pas les troubles sans effusion de sang. Ce pseudo gouvernement en Louisiane, qui existe maintenant depuis un an avec ses émeutes et ses troubles, est le résultat du défaut d'action de la part du Congrès.

Une nouvelle élection aurait dû être ordonnée à la dernière session; mais, après une séance de nuit du Sénat, quand le vote a été pris à cinq heures du matin, il n'avait une majorité de deux voix contre le bill.

M. Morton: Ce fut la cause du trouble.

M. Carpenter: Oui, ce fut la cause du trouble, trouble pour cet Etat, trouble pour le pays, trouble pour l'honneur de notre patrie.

M. Morton demande si le sénateur pense que le Président a bien fait de lancer sa proclamation.

M. Carpenter réplique qu'il comprend l'intention de cette interrogation. Il répond que la proclamation a été lancée sans aucune. Il n'y avait pas de cas soumis au Président pour l'autoriser à intervenir. C'était un cas de violence domestique et le Président n'a rien à voir. Il n'y a pas eu cas d'insurrection dans l'Etat et contre le gouvernement d'Etat; il n'y avait donc aucune autorité pour cette proclamation.

Il se peut qu'il que le Congrès, en vertu des pouvoirs qui lui confère la Constitution puisse y ordonner des troupes, mais il ne se prononce pas sur ce point. Le sénateur de l'Indiana a parlé une fois de non recevoir sur le droit du Sénat à enquérir des faits relatifs à l'élection de Pinchback, par la raison que la législature qui l'a élu a été reconnue. Toutefois nie que le président ait jamais reconnu cette législature. Le Président ne lui a accordé aucune attention quand elle lui a fait appel, il l'a traitée avec mépris complet.

Le Président des Etats-Unis, dans les derniers jours de la session, a envoyé au Congrès un message dans lequel il a reçu la responsabilité sur ce corps en lui disant que si celui-ci n'agissait pas il continuerait à reconnaître le gouvernement Kellogg, sans l'intervention du président. Alors aurait pu être basée sur des motifs tout différents. L'orateur n'est pas beaucoup avocat, pas de tout politicien, et il ne doute nullement que le sénateur de l'Indiana ne l'attende dans le forum politique plus d'accoster devant le pays d'avoir répondu à le Président.

Le Président a le pouvoir d'employer les troupes pour exécuter les arrêts des Cours; et tout ce qu'il a fait jusqu'à ce jour ne peut être sa défense politique et Morton n'a pas à l'accuser devant ses constituants d'avoir censuré le président pour avoir envoyé des troupes en Louisiane. La proclamation du président a un effet salutaire, et il est content qu'elle ait été lancée. Mais dire que l'effet des mesures adoptées par le président est un empêchement pour le Sénat n'est pas un bon argument.

L'orateur maintient que la proclamation est une nullité. Il ne convaincra pas le sénateur Morton, mais il veut faire comprendre au Sénat ce que sont les faits et que la théorie de M. Morton est insensée. La Constitution donne au Congrès le devoir de décider de la légalité des gouvernements d'Etat, et la décision des Cours était obligatoire pour tous les autres départements du gouvernement. M. Morton, au contraire, soutient que l'action du président engage le Congrès. Lorsqu'il n'est agi d'étouffer la rébellion dans un Etat le Président n'a pas obligé l'agent du Congrès. Le Président doit rétablir l'ordre; il importe peu s'il soutient la part qu'a raison ou celui qui a tort. Le Congrès réglera cela, mais le président doit mettre les choses en ordre de façon que la paix règne.

Le Congrès dit au Président: "Allez la rétablir la paix et alors nous ferons une investigation sur ce qui s'est passé."

L'orateur dit que demain il présentera un bill pour une nouvelle élection dans l'Etat et il expliquera ses raisons avant de terminer. Il rappelle la loi relative à l'admission des membres dans les deux Chambres du Congrès et dit que les sénateurs étant élus par le pouvoir législatif de l'Etat, le Sénat doit naturellement s'enquérir de la légalité de ce pouvoir, tandis que, d'un autre côté, la Chambre n'a pas d'autorité pour faire cet examen quant à la Législature.

Le sénateur de l'Indiana a dit que, par respect pour le Sénat, il se voyait obligé de renvoyer l'affaire de Pinchback devant le comité. De cette manière, le sénateur a renversé son premier argument de prima facie. Morton a dit que ce n'était pas là un argument sain et légitime. Carpenter a dit qu'il y a deux ans, M. Trumbull vint à lui et dit: "Vous êtes un jeune sénateur, et il y a des choses que vous pourrez ne pas savoir. Suivant une règle établie ici, vous pouvez vous référer au langage d'un homme, rapporté dans le *Globe*; il y a plus de deux ans." (Rires.) Il s'oppose qu'il peut se référer au *Globe* congressionnel pour un mots seulement, quant au langage de Morton, afin de montrer qu'il a détruit son affaire de prima facie.

Morton—Oh, je voulais seulement montrer que ce n'était pas loyal. Autrement, je n'y prends pas garde. Carpenter.—Eh bien, si vous n'y tenez pas, pourquoi ne me laissez-vous pas finir? Morton réitère son argument quant à ses raisons pour demander que l'affaire Pinchback soit référée de nouveau à cause seulement de la conduite de ce monsieur.

Carpenter reprend et dit: La décision de la Cour Suprême de l'Etat ne pouvait pas lier le Sénat attendu que cette cour n'avait pas de juridiction pour décider des questions que le Congrès doit décider lui-même. Le comité en Louisiane était faux dans toutes les cours qu'il l'ont examiné et pour tout homme qui l'a inspecté, pour les hommes mêmes qui ont compté. Pour eux tous c'était une fraude. (Applaudissements dans la galerie, mais promptement interdits par le président Ferry, du Michigan).

En ce qui concerne le bill qu'il veut présenter pour une nouvelle élection, Carpenter dit qu'il tachera de montrer que Kellogg n'a pas été également élu, que ses associés dans les places d'Etat n'ont jamais été élus, et que la Législature qui a envoyé Pinchback ici n'a jamais été élue. Il s'en réfère aux retours des polls signés, et envoyés par les commissaires d'élection, comme étant vrais et réguliers et établissant une majorité pour McEnery. Demandez. — Mais M. Morton dit que des retours étaient fabriqués. Carpenter. — Eh bien, c'est une de ces assertions du sénateur de l'Indiana, que personne ne peut soutenir. Morton. — Le niez-vous? Carpenter. — Je ne nie rien de ce que le sénateur avance; mais je dis que je n'ai jamais entendu dire que ces comptes fussent faux auparavant.

Morton—Les témoignages le montrent. Carpenter, remettant à Morton le volume lui dit de les chercher pour lui et lui donne une demi-heure. Morton—Oh, je ne veux pas les trouver maintenant. (Rires.) Logan dit que son souvenir est que les retours des polls étaient tous de la même écriture et le comité conclut que c'étaient des pièces fausses. Carpenter dit qu'il n'a aucun souvenir de cela; mais que cela a pu arriver quand il était absent du comité. Morton dit que Carpenter avait avancé dans son propre rapport que Warmoth avait le contrôle de l'élection et que ce contrôle valait 30,000 votes à son parti. Carpenter dit qu'il ne tâche pas de prouver que McEnery a été élu, car il ne croit pas qu'il l'ait été; mais le contrôle de Warmoth valait 30,000 votes.

Suivant la loi de la Louisiane, le gouverneur fixe le nombre et la location des polls. Ainsi il pouvait arranger tout cela à l'avantage des démocrates; il pouvait placer les polls de manière à les favoriser dans les districts démocratiques et établir fort peu de polls dans les districts républicains, les électeurs ayant ainsi à faire un long chemin pour aller voter et les témoignages montrent que dans quelques cantons les votants ne savaient pas où les polls étaient placés. De cette manière, de grandes fraudes furent exécutées le jour de l'élection par le parti Warmothiste.

L'orateur ne doute pas que, sans l'intervention du gouvernement général, le gouvernement de McEnery ne fût aujourd'hui en existence. Comme résultat des fraudes de Warmoth, quand le peuple voulait nettement le contraire, Durell l'a réduit à néant. Il lit un télégramme envoyé de Washington à la Nouvelle-Orléans par Packard, daté du 20 février 18.3, ordonnant que les ordres de la Kellogg de se tenir (to keep his skirt on), le gouvernement de McEnery doit être brisé dès que le Congrès s'ajournera.

Le Congrès s'est ajourné le 3 mars suivant et chacun sait ce qui a eu lieu. Il soutient que la Constitution investit le Congrès du pouvoir d'ordonner une nouvelle élection, car elle déclare que tout cet Etat doit avoir une forme républicaine de gouvernement. Si les pouvoirs du gouvernement d'Etat sont entre les mains d'hommes que le peuple n'a jamais élus, cet Etat n'a pas de forme républicaine de gouvernement. Les gouvernants actuels de la Louisiane n'ont pas été élus par le peuple.

Le département politique de l'Etat est renversé et c'est le devoir du Congrès d'agir envers cet Etat comme s'il ont le gouvernement d'Etat était renversé. Les moyens du Congrès répondent à son devoir. La Constitution ne dit pas comment une forme républicaine de gouvernement sera établie, mais elle dit qu'elle sera établie et le Congrès peut employer toutes les moyens pour garantir cette forme de gouvernement.

L'Etat a été absolument dépouillé de son gouvernement, du haut en bas, et maintenant quand le Congrès essaie d'intervenir, le sénateur de l'Indiana dit que ce serait une violation des droits d'Etat. L'orateur propose de rétablir les droits de l'Etat par la mesure qu'il présente. Il regrette de le dire, mais le gouvernement d'Etat a été abattu par l'usurpation fédérale. Y a-t-il un avocat qui ignoraque les ordres de Durell étaient nuls et que ce sont ces ordres qui ont établi le gouvernement de Kellogg?

Redresser le tort commis par cet acte est une mesure amicale et non hostile envers l'Etat. L'orateur lit des extraits des notes du juge Cooley au sujet de la conduite du juge Durell et il soutient qu'aucun gouvernement ne saurait être plus despotique qu'un gouvernement établi de cette façon. Il en a fini avec M. Pinchback et l'affaire de la Louisiane et il annonce qu'il présentera son bill lundi.

Observations Météorologiques.

Probabilités.—Pour les Etats du Golfe, temps froid et partiellement couvert, avec des vents légers et variables, excepté à l'ouest du Mississippi où ils tournent au nord avec une force croissante sur les Etats du Sud atlantique; chute de baromètre et légère hausse de température.

NEW-YORK.

New-York, 30—Au meeting annuel de l'Association des transports à bon marché de New-York, on a adopté une résolution protestant contre l'augmentation de la taxe sur les émigrants arrivant ici.

Le comité sur les transports par chemins de fer a fait un rapport favorable sur le projet de chemin de fer de fret à bon marché de New-York à la rivière Missouri.

New York, 30—200 ouvriers cigariers ont fait grève pour avoir de meilleurs gages.

New York, 30—Arrivés, Meridi, Manhattan, Canonde et et Kickerbocker. Arrivés à destination, Russia et Wyoming.

MEMPHIS.

Memphis, 30—Une affaire a eu lieu hier soir vers minuit entre M. E. Smeiser, reporter de l'*Avalanche* et Charles J. Robinson, attaché au *Register*. Ce dernier s'était transporté au bureau de l'*Avalanche* pour demander la rétractation d'un article publié par Smeiser qui a refusé. Ils sortirent alors ensemble, et tout à coup Robinson, frappant Smeiser à la tête avec un pistolet, fit feu deux fois sur lui et décampa. Smeiler tira un revolver fit feu quatre fois sur Robinson qui avait pris la course. Les deux hommes ont été arrêtés.

Memphis, 30—Les deux rapporteurs de journaux qui se sont battus hier soir, et qui avaient été arrêtés, ont été relâchés, faute de témoins à charge.

Une dépêche de Jackson à l'*Appeal* dit que le caucus républicain est plus fort ce soir que le soir précédent. On dit que le gouverneur Ames s'est prononcé en faveur de Bruce pour le long terme du Sénat et en faveur de Wells pour le court terme. Certains membres du caucus font tout ce qu'ils peuvent pour empêcher la nomination et il y a apparence qu'ils réussiront.

BOSTON.

Boston, 30—Le comité des relations fédérales au Sénat du Massachusetts, a fait un rapport qui conclut à la rescission de la résolution de censure contre le sénateur Sumner, passée en 1872.

Boston, 30.—Le steamer Glaneer a brûlé et a été abordé pour sauver sa coque. Son fret valait $250,000 et le navire $300,000.

ST-LOUIS.

St-Louis, 30.—La Convention annuelle de la Grange Nationale des Patrons de l'Industrie agricole, se réunit mercredi. Il y a un peuple de 11,000 à 12,000 sages avec près d'un million de membres.

GALVESTON.

Galveston, 30—Le steamer Camargo a touché contre un chicot en venant de Matamoras, à 2 milles au-dessous du Ferry. Il a coulé bas immédiatement. Il y avait 229 balles de coton ainsi que des peaux. Bien n'était assuré.

PITTSBURG.

Pittsburg, 30—Il y a en aujourd'hui une rixe assez sérieuse entre les chinois employés à la coutellerie de Beuvertalle. L'interprète et le contre-maître Ah Foy a été attaqué par ses hommes et n'a dû la vie qu'à l'intervention de la police. Les chinois, cependant, se sont rués sur les gardiens de la paix avec des couteaux et des pièces de fer. Après un combat de quelques minutes, les policiers, quoique en très petit nombre, sont restés maîtres du champ de bataille. Dix ou douze chinois ont été blessés et deux assez grièvement. La difficulté vient de ce que les chinois accusent Ah Foy de prévarication.

MINEAPOLIS.

Mineapolis, 30.—Les meuniers de la ville qui avaient envoyé déjà 63 barils de farine aux fermiers des comtés de sud-ouest dont les récoltes ont été détruites par des sauterelles, ont envoyé aujourd'hui cent-dix autres barils. La misère est très grande dans cette partie de l'Etat. La Législature a fait une allocation de $5,000 à leur profit et doit probablement leur avancer $25,000 à long terme, sans intérêt.

TORONTO.

Toronto, 30.—Une dépêche transmise par le câble annonce que le vicaire-général Jonior, du diocèse de Toronto, a été nommé par le Pape évêque du diocèse de Ste. Marie.

Le révérend D. B. Cynnore, de Londres, a été fait évêque du diocèse de Hamilton.

Une dépêche de Terreneuve rapporte que le gouvernement de cette province s'est retiré aujourd'hui.

PASSES

Passe du Sud-Ouest, 30—Arrivé la barque Harvest Home, en 48 jours de Lamlash; la goélette Luna Cosmer, de Roatan; le steamer New-Orleans, de New York; la barque Kong Carl, en 25 jours de Hambourg.

RIVIERES.

Etat du Fleuve, etc.

Vicksburg, 30.—Descendant, les steamers Chas. B. Church, Commonwealth, Mary Lowry, N. C. Yeager, Robt. E. Lee.

Memphis, 30—Temps beau et agréable. Le fleuve monte.

MARCHES.

Marchés Européens.

Paris, 30—Rentes 58,15.

Liverpool, 30—Coton, middling 7 5/8. Tissus et fils de Manchester, calmes et sans changement.

Marchés américains.

New-York, 30—Argent abondant de 4 à 5. Sterling plat à 4 84. Or 111 1/4 à 3/8.

New York, 30—Coton, Mid. 15 7/8. Orléans 16 1/4. Vendu 2,195 balles.

Charleston, 30—Stock de coton 57,455.

Mobile, 30—Stock de coton 71,034. Vendu 9,000 balles.

Savannah, 30—Stock de coton 102,727. Vendu 8997 balles.

BULLETIN FINANCIER.

VENDREDI SOIR, 30 JANVIER 1874.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
24 janvier	$1,905,368 21	$836,512 21
26 janvier	2,251,062 23	227,419 46
27 janvier	2,540,783 76	201,000 07
28 janvier	1,848,896 10	197,050 67
29 janvier	1,991,164 02	222,050 33
30 janvier	2,217,770 16	201,870 20
Total cette semaine	$12,810,063 48	$1,286,502 94
Total de la semaine dernière	14,307,990 87	1,201,295 52
Total de la semaine précédente	17,285,522 97	1,641,377 20

Les dépêches suivantes ont été affichées au Cotton Exchange:

New-York, 30 janvier, A. M.—Taux de l'argent, 3; carrying rate de l'or, 5 à 6.

Londres, 30 janvier,—La banque d'Angleterre a reçu, aujourd'hui, sur balance, 245,000 livres en lingots.

New York, 30 janvier, 3 P. M.—Carrying rate de l'or, 3; taux de l'argent, 4.

Nous n'avons pas de changements à constater sur le marché monétaire. La demande d'escomptes est encore modérée dans les banques et dans les rues. Il n'y a guère de transactions qui ne soient basées sur garanties collatérales. Nous continuons de considérer comme sûres, accompagné d'excellentes garanties collatérales à 10 à 12 par cent par an, et, sans garanties collatérales, à 12: le No 1, à 1 1/8 par mois et le No 2 à 2; le papier hypothécaire de premier ordre à — à 10 pour cent par an et celui de second ordre à 11 à 12.

L'or a ouvert à 111 1/8 à 111 3/8 contre 111 3/8 à New York; il n'a trouvé que peu d'acheteurs et a fermé aux taux d'ouverture sur les deux marchés. Les transactions embrassent $30,000, dont $10,000 à 111, $10,000 à 111 1/16 et $10,000 à 111 1/8.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines sont cotées maintenant à 100 à 100 1/2, et les piastres mexicaines, qui sont rares, à 110.

Le change Sterling n'a pas manqué d'animation; les traites de commerce ont fléchi de 1/10 pour cent; et celles des banques ont haussé de 1/10 pour cent, depuis hier. Les opérations se sont élevées à 79,000 livres, dont 2,000 clear No 1 à 531 1/2, 6,000 connaissement et clear No 1 à 531 1/4 et 532, 1,500 connaissement à 532, 5,000 connaissement et 2,500 connaissement et clear No 1 à 531 1/2; 1/2, 3,000 et 5,000 connaissement à 532 à 532 1/2, 3,000 et 25,000 connaissement à 532 1/2, 3,000 clear No 1 à 532 3/4, 3,000 dito à 533 1/4, 12,000 de banquiers et de banques à —

Dans les traites, 240,000, dont 40,000 75000 et 100 000 à 4.75, 25,000 de banquiers à 4.72 1/4. Dans les marcs d'Allemagne, une vente de 80,000 à 125 1/8. A la clôture, les traites Sterling étaient plus à 531 1/2 à 532 1/2 le connaissement et clear No. 1, et 535 à 536 les traites des banques; les francs, à 4.75 les traites particulières et 4.72 1/2 les traites des banques.

Les offres de change américain ont été assez nombreuses; les traites de commerce ont été plus faciles, sans variations positives. Le change de commerce à vue sur New-York embrasse $255,000, dont $10,000, $20,000 et $25,000 en change de commerce à 1/2 pour cent d'escompte, $10,000 et $15,000 de 15/32, $35,000 de 9/16 à 7/16, $25,000, $40,000 et $60,000 de banquiers, $25,000 de banques, à 7/16; $10,000 et $20,000 sur Providence à 5/8 pour cent d'escompte.

Les banques ont continué à tirer des chèques sur New-York à 1/4 pour cent d'escompte et le change de commerce à — a encore été coté à 7/16 à 1/2.

200 actions (ordinaires) de la Compagnie de Levées de la Louisiane se sont vendues à 32 12 1/2, et 30 de la Banque d'Amérique à $87 25.

Les bons sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, ont été en assez bonne demande; ils étaient, à la clôture, à 51 1/2 contre 51 bids; $3,000 et $5,000 ont changé de mains à 51 et $5,000 à 51 1/4.

$2500 de certificats d'allocations de la ville se sont vendues à 56 1/2. Cotes, 56 à 57.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de mandats métropolitaines. Cotes, 66 à 67.

Les nouveaux mandats de l'Etat (Clinton) sont encore cotés à 55.

Les anciens (Graham) ont été cotés à 51 à 52 contre 51 hier. $5000 ont changé de mains à 51, $5000 à 51 1/2 et $1500 à 52.

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi soir, 30 janvier 1874.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6000 balles, prises à des prix pleins mais plus fermes durant la matinée que vers la cloture.

Cotes générales	Cotes de l'Exch.
Low ordinary.. 8⅜ à 9¼	9¼
Ordinary..... 10⅛ à 11⅜	11⅜
Strict ordinary 11⅛ à 12¼	12¼
Good ordinary 13⅛ à 13⅜	13⅜
Strict good ord. 13⅞ à 14⅛	14⅛
Low middling.. 14⅛ à 14¾	14¾
Strict low mid.. 15⅛ à 15¼	15¼
Middling..... 15⅞ à 16—	16—
Strict middling 16⅛ à 16⅜	16⅜
Good mi idling. 17⅛ à 17¼	17¼
Middling fair..— à —	nom
Fair..... — à —	—

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture, à 116,000 balles dont 57,000 à destination de Liverpool, 29,000 pour le Havre; 6000 balles pour l'Espagne; 8,000 balles à destination de Brême. 8000 à destination de la Méditerranée; 15,000 bal. à destination du Nord; et 4000 balles pour le Nord des E. Unis; ce montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant, d'hier soir, laisse 178,000 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

ETAT DU MARCHE AU COTON.

Stock en mains le 31 mont 1873, bal.	7,177
Arr. depuis le dern état.....	10732
Arrivé précédemment.....	857,666 858398
Total	875,575
Expédié aujourd'hui.....	8742
Expédié précédemment.....	570,300 579,042
Stock en mains.....	296,533
Stock même temps l'an dern.....	202,772

SUCRE—Seulement 53 boucauts ont été reçus ce matin. La demande a été sans activité aujourd'hui, mais 300 boucauts des envois reçus antérieurement ont changé de mains à peu près aux prix suivans: inférieur 4⅛ à 5⅛ c.; commun 5¾ à 6¼ c., fair 6½ à 7 c.; good fair 7⅛ à 7⅜; fully fair 7⅛ à 7⅜ c; prime 8 à 8⅛ c.; strictly prime 8¼ c.; choice 8⅝ à 8¾ c.; yellow clarified 9¾ à 10¼ c.; white 10¼ à 10¾ c. la livre. Stock sous les hangars 5969 bts.

MELASSE—Reçu ce matin 103 barils. Les recettes sont de mauvaise qualité et consistent en fermentée et en basse qualités, lesquels ne sont pas demandés, tandis que la prime et choix sont rares et en demande. Faute de ventes capables de fournir de criterium, nous omettons nos cotes. Stock sous le hangar, 2 boucauts, 9281 barils et 181 demi barils, en majeure partie tenus pour des consommateurs.

RHUM—Vente aujourd'hui 45 boucauts, ce qui porte à 289 boucauts cette semaine, ce qui dépasse de 50 le montant total de la dernière semaine, contre 373 la semaine précédente. Le montant à vendre est estimé à 4475 boucauts. Les cotes sont nominales, mais le lingo peut être porté à 5 à 6 c.

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 31 aout 1873	bts 17385
Arrivé dep. 2 jours.....	—
Précédemment.....	1541 1542
Total.....	18927
Expédié depuis 2 jours	11
Précédemment.....	11052
Défait pour emballer, &c.	572 11,645
Stock en mains, &c.....	7,281

FARINE—Le marché est calme et le stock en mains ample. Aujourd'hui ventes de 1990 barils au commerce local, comme suit: 50 de superfine à $5 75; 50 de double extra à $6 25; 50 à $6 40; 50 do à $6 50; 25 et 100 do low treble extra à $7; 40 do choice extra à $8; 100 do choice extra à $8 75; 100 do à $9; 50 à $9 50; 25 à $9 75; 200, 900 en lots et 310 barils à des conditions particulières.

CAFE—Nous cotons les lots de cargaisons, Ordinary 24¼ à 26. Fair 27¼ à 27 3/4; good 28 à 28¼ c.; prime 28¼ à 29—c. (gr) la livre. Les lots se vendent à 26c. pour l'ordinary, 27 3/4 c. pour le fair, 28¼ c. pour le good, et 29 c. le prime.

RIZ—Le marché est plus facile et la demande bonne. Nous cotons le choice Louisiana 8—c; prime 7¾ à 7¾, fair 7—à 7¼ c; ordinary 6½ à 6¾ c. common 5¾ à 6¼ c.; No 2, 3¾ à 4¼ c. la livre.

SEL—Le gros se vend $1 10 à $1 15 le sac; fin, $1 30 à $1 35c le sac. Sel Turks Island calme et nominal à 90 c. le sac de 2 boisseaux; sel de table 2½ à 6½ c. selon la force des sacs.

WHISKY—Bonne demande: 50 barils de choice Cincinnati rectifié vendus à $1 03; le Louisiana rectifié se vend à 99 c. le gallon.

PORC—Calme. Le mess nouveau est coté à $16.50 le baril; détail à $16 75 le baril. Le lard vieux est coté à $16 50 à $16 le baril.

VOLAILLES ET ŒUFS DE LA LOUISIANE—Les mères poules se vendent $3 50 à $4; et $2 à $2 50 pour les jeunes; canards $2 à $2 50; oies $6 à $7; dindes $10 à $12; œufs 25 à 30 c. la douzaine.

DIVERS—Le stock suffit à la demande. Les pommes de terre Russettes de l'Ouest se vendent $2 10 à $2 20; les peach blows $2 40 $2 50; les Early Rose $2 75; les Jackson white $3 à $3 25; les early Goodrich $3 75; les oignons $6 à $6 50 le baril; les pommes $6 le baril; les choux $4 la caisse.

AVOINE—Choix 50; choice Galena 57 c.

SON—$1 05 les cent livres.

FOIN—Vente de choix à $30 et $24.

PEAUX—Le marché est calme et le stock s'accumule à des prix plus faciles. Les country hides flint 20 à 25 livres sont cotés à 17 c. la livre. Dans les peaux d'ice city slaughter, les ventes se font comme suit: steer hides city slaughter au dessus de 85 livres 9 c.; steer hides city slaughter de 70 à 84 livres, 10 c.; steer hides au-dessous de 70 livres, 9 c.; peaux de vache, comme elles se trouvent 8 c.; kips de 20 à 24 livres 11 c.; kips de 25 à 30 livres, 10 c.; peaux de veau 25 à 30 c. la douzaine. Cire jaune prime, 28 c. la livre; cornes de bœuf 5c. pièce.

MARCHE AUX BESTIAUX.

REVUE DE LA SEMAINE. 29 janvier 1874.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs de Texas.....	138	100	562
Veaux.....	735	660	
Moutons.....	258	257	1118
Moutons.....		962	
Vaches laitières.....		8	28

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net..	8	à	10
Bœufs du Texas nourris au maïs par livre net.....	—	à	10
Bœufs du Texas, choix.....	—	à	45 00
Bœufs du Texas, 1re qualité.....	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2e qualité.....	20 00	à	25 00
Bœufs du Texas, 3me qualité.....	13 00	à	15 00
Cochons de l'Ouest, par liv. net..	5	à	6½
Cochons du Texas, par liv. c. gr..	4	à	5
Moutons, 1re qlt., par tête.....	4 00	à	5 00
Moutons, 2de qlt., par tête.....	3 00	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête.....	2 00	à	3 00
Vaches à lait, de choix, par tête..	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête..	85 00	à	95 00
Veaux de lait par tête.....	7 50	à	10 00
Veaux d'un an par tête.....	9 00	à	12 00
Chèvres, par tête.....	1 50	à	4 00
Bœufs, prix moyen par livre.....			10
Porc.....	—	à	—
Veau.....	—	à	—
Mouton.....	—	à	10

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 30 JANVIER 1874.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Geo Cromwell, pour N York.
Steamship Lizzie Fletcher, pour Pensacola.
Navire Sparkenhoe pour Liverpool.
Barque (ital) Emilia, pour la Havre.
Barque (ang) Rochester, pour Liverpool.
Barque (ang) Henrietta, pour Londres.

ARRIVES.

Steamship New Orleans, Clapp, de New York.
Navire Joaquim Serra, de la Havane.
Navire Jacob A Tamler, de New York.
Navire Allan, de Liverpool.
Navire (italien), de Cardiff, Gallea.
Navire Lake Ontario, de Glasgow.
Barque President Dael, de Cork.
Barque (suéd) Rebecca, de Liverpool.
Barque Travers, de Rio de Janeiro.
Barque Clara Eaton, de Cadix.
Barque Gelinotte, de Rotterdam.
Brick Albatross, de Bordeaux.
Goelette Anita, de la Havane.
Goelette Wilie Chase, de Matanzas.
Goelette Norma, de Tabasco.
Goelette Scott Hall, de Galveston.
Goelette Hattie Baker, de l'Ile Turque.
Goelette Mary Ellen, de Cozinel.

BATEAUX A VAPEUR.

Natchez, Gibbs, de Vicksburg.
H. M. Mitchell, de Grand Ecore.
J. B Scudder, Carter, de Louis Fiesta, Grenelles, de Floyd.
Mary Houston, de Louisville.
Creole, Hannover, de Covington.
J A Webb, —, de Pittsburg.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par navire Sparkenhoe—2915 balles coton—2660 merrains.

HAVRE—Par barque Emilia—1629 balles coton 1500 merrains.

LIVERPOOL—Par barque Rochester—2274 balles coton—28 merrains.

LONDRES—Par barque Henrietta—23,963 boisseaux de maïs.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par navire Circassian—4967 sacs sel à ordre.

LIVERPOOL—Par navire Uncle Joe—1500 sacs sel à ordre.

LIVERPOOL—Par navire Atlas—4843 sacs sel à ordre.

RIO DE JANEIRO—Par barque Traveler—1400 s